ALTER EGO

Magazine d'information trimestriel
de l'EPSM de l'agglomération lilloise

Numéro 26
Juillet - Août - Septembre 2017

Dossier
Addictions

epsm
de l'agglomération lilloise

ALTER EGO

Magazine d'information trimestriel de l'EPSM de l'agglomération lilloise

Numéro 26 / Juillet - Août - Septembre 2017

Directeur de la publication : Jean-Marie Maillard - Directeur de la rédaction : François Caplier
Coordination, rédaction et responsable de la publication : Maud Piontek

Ont contribué à ce numéro : Dr Lucie Bailleul, Leticia Capliez (Psychologue 59g23), Pr Olivier Cottencin (Professeur de Psychiatrie et d'Addictologie. Université de Lille - CHRU de Lille), Jean-Noël Decherf (Cadre de santé en addictologie), Georges Dhaine (Infirmier EHLSA), Marie Dumaisnil (Infirmière EHLSA), Marie José Froideval, Corinne Godefroidt, Marc Hespel (Cadre de santé L'Escale), Dr Pierre Hum (CPAA), Christiane Inpong (Cadre supérieure socio-éducatif de la MAS), Georges Joselon (Directeur Spiritek), Docteur Francis Moreau (Chef du pôle 59i06), Nathalie Mostaert, Carole Olive (Cadre supérieure de santé du Pôle d'addictologie), Dr Jean Oureib (Médecin DIM), Dr Sylvie Platteau (59g12), Christophe Rincé (Éducateur spécialisé du secteur 59g24), Sabrina Schiavoni (Secrétaire service communication), Valérie Vigin (Infirmière EHLSA), Dr Véronique Vosgien (Chef du pôle d'addictologie), Dr Frédéric Wizla (59g24), l'équipe du centre de documentation.

Graphisme : Maxime Foulon - Secrétariat : Sabrina Schiavoni - Photos et illustrations : service communication sauf Pr Olivier Cottencin (p1), Dansons comme des fous (p12)
Impression : Imprimerie Monsoise, Mons-en-Barœul, sur papier recyclé.
Ce numéro a été tiré à 3500 exemplaires - ISSN : 2114-8813.
Coût d'impression : 0,34 centimes.

EPSM de l'agglomération lilloise
BP 4 - 59 871 Saint-André-lez-Lille cedex
T : 03 20 63 76 00 - F : 03 20 63 76 80 - M : *maud.piontek@epsm-al.fr*
Ce magazine est téléchargeable sur le site de l'EPSM / ***www.epsm-al.fr***

Vous souhaitez contribuer au prochain magazine de l'EPSM ?
Envoyez vos remarques, idées d'articles, photos !
Prochain dossier : De jour comme de nuit

PEFC 10-31-1243

Édito

Aujourd'hui, la prévention des risques et la réduction des dommages doivent être une préoccupation autant des équipes de soin que des spécialistes de la prévention ou de la promotion de la santé. Toutefois, force est de constater qu'elles demeurent dans l'esprit de nombre de soignants comme une option « bas seuil ». Bien sûr l'abstinence de toute substance psychoactive préserve la santé, mais nous sommes bien obligés d'admettre que dans certains cas le « dogme de l'abstinence » est devenu contre-productif étant donné qu'il ne s'adresse qu'à un faible nombre d'usagers (souvent les sujets les plus en difficulté et pour qui l'abstinence est la plus difficile à maintenir).

La réduction des dommages est en réalité un véritable acte thérapeutique qui entre dans le cadre d'une médecine personnalisée, centrée sur les désirs et les capacités du patient. Elle permet à chaque patient avec le regard bienveillant d'un soignant de se positionner sur le plan motivationnel sans crainte de jugement, de repenser ses pratiques et modalités de consommation, de s'interroger sur les bienfaits de la substance, pour pouvoir mieux admettre les risques consentis et les dommages identifiés.

L'addiction ne concerne pas que la dépendance à une substance, elle concerne aussi l'usage nocif dont on sait qu'il est réversible vers une consommation dite contrôlée, pourvoyeur d'une amélioration franche de la santé (même chez des sujets avec des comorbidités somatiques ou psychiatriques établies)… pourvu qu'on aborde au moins une fois la question avec le sujet dès que l'occasion se présente.

Certes, les moyens à notre disposition en prévention grand public sont aujourd'hui trop centrés sur des messages de peur et de maladie et n'ont finalement pour effet que de ne convaincre que les convaincus. En d'autres termes ce sont ceux qui en ont le moins besoin qui sont les plus touchés par le message de prévention (Effet Saint Matthieu). Pourtant des actions d'éducation ou de promotion de la santé (nutrition, tabac ou alcool) en population générale ont montré leur efficacité auprès des publics les plus jeunes mais aussi auprès de leurs parents… par un phénomène intéressant de « rétro-éducation ».

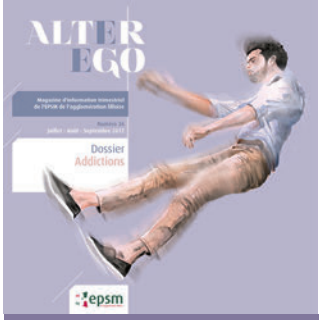
Mais les outils de prévention au plus près de l'individu doivent encore être développés, notamment auprès de professionnels de santé plus habitués à prescrire des programmes thérapeutiques plutôt que d'initier des actions de prévention auxquelles ils ne sont que peu formés ou peu sensibles. L'approche motivationnelle (et ses dérivés) a fait faire de réels progrès dans le relationnel soignant-soigné… tant dans le domaine des addictions que de celui des soins aux personnes souffrant de maladies chroniques. « Revenez quand vous serez motivé » n'est plus une réponse acceptable. Il est indispensable de débuter le traitement là où se situe le patient plutôt que là où le thérapeute voudrait qu'il soit. Admettre que le bénéfice obtenu par la réduction de la consommation correspond à un objectif d'amélioration autant en termes de santé publique qu'à titre individuel est déjà une démarche thérapeutique à l'efficacité considérable.

Ainsi pour qu'une action de prévention soit efficace, il faut permettre au sujet d'être acteur de sa santé et laisser soignant n'être que son conseiller. Deux limites sont encore identifiées presque comme des obstacles. L'absence de représentation sociale de l'usage nocif et la contrainte aux soins, longtemps désignée comme un frein à la motivation alors qu'elle peut être en réalité un moteur de changement considérable.

Moins de 10% des « més-usagers » accèdent aux soins alors que l'efficacité de leur prise en charge est reconnue. Question d'image ? Très probablement. Question de communication ? Certainement. Il est temps que nous apprenions à mieux communiquer dans nos actions de prévention comme de soins que ce soit en individuel ou en collectif. Les outils sont là, les vendeurs le savent bien… alors pourquoi pas nous ?

Pr Olivier Cottencin,
Professeur de Psychiatrie
et d'Addictologie.
Université de Lille - CHRU de Lille

DOSSIER *P5-P8*



Sommaire

P2
-3 Journée de l'espace éthique - Regards sur le Regain

P3
+3 Journées nationales de l'information médicale et du contrôle de gestion en psychiatrie - Exposition Au fil du temps - Journées du patrimoine

P4
Instantanés
Élections du collège des psychologues - Devenez aide-soignant !

P5
Dossier Addictions

P10-P11
Personnels
Christophe Rincé, Éducateur spécialisé du secteur 59g24
Christiane Inpong, Cadre supérieur socio-éducatif de la MAS

P12
Intersections
Dansons comme des fous

P13
In/Off

Journée de l'espace de réflexion éthique

-3

1

2

Un franc succès pour la première journée organisée par l'espace de réflexion éthique de l'EPSM, qui a réuni une très grande diversité de professionnels de l'EPSM, de services, mais également de partenaires extérieurs comme le CHRU, le SMPR de Lille, l'EPSM des Flandres ou le GHICL. « *Cette journée doit permettre à l'ensemble des professionnels de l'établissement de se sensibiliser à la démarche éthique, essentielle dans la qualité de la prise en charge des patients* » a introduit Jean-Marie Maillard, directeur général de l'EPSM. Le président de l'espace de réflexion éthique, le Docteur Francis Moreau a pour sa part conclu la journée qui portait sur les écrits, et le Dossier du patient informatisé, en relevant la « *qualité des différentes interventions mais surtout des échanges avec les participants, qui témoignent que le souci éthique est vif dans notre établissement* ».
Pour saisir l'espace de reflexion éthique : *ethique@epsm-al.fr*

*1 • **Simon Talfer,** Éducateur spécialisé du secteur 59g23 - 2 • **Dr Elizabeth Trollé**, Praticien Hospitalier du secteur 59g11*

Toutes les interventions sont disponibles sur ***www.epsm-al.fr***

À vos agendas

Qui accompagne qui ?
La place des proches en hôpital psychiatrique - Soirée éthique de l'ERER dans le cadre de la F2RSM Psychiatrie Hauts de France
Site de Saint André,
1 rue de Lommelet,
à Saint-André-lez-lille - Gratuit
Inscriptions : *www.f2rsmpsy.fr*

Regards sur le Regain

L'hôpital de jour le Regain à Saint-André a ouvert ses portes au public le 18 mai dernier : une façon de renouer avec la tradition de faire découvrir aux visiteurs les modes de prise en charge en hôpital de jour pédopsychiatrique. Un très beau reportage intitulé « Regards sur le Regain », rédigé par le journaliste Serge Carpentier sur les professionnels de l'hôpital de jour, a d'ailleurs été proposé par la rédaction de la Voix du Nord.

À noter : la pédopsychiatrie était aussi très présente dans les Journées thématiques santé organisées par la Ville de Lille, avec une après midi portes ouvertes au CMP de Lille Nord rue de Paris. Les visiteurs, professionnels, institutionnels et tout public, ont pu mieux connaître l'équipe de l'Unité de Soins Psychothérapiques Précoces à Domicile (USPPAD). C'est toute une équipe vouée à la prise en charge des bébés et de leurs parents. Le Conseil lillois de santé mentale coordonnait également d'autres portes ouvertes dans toute la Ville de Lille (PMI, CMP, Unités du CHRU, de l'hôpital Saint Vincent de Paul etc.) et tout une série d'événements visant à sensibiliser le tout public aux risques de la dépression post-natale, une souffrance encore trop souvent méconnue.

Journées nationales de l'information médicale et du contrôle de gestion de psychiatrie

+3

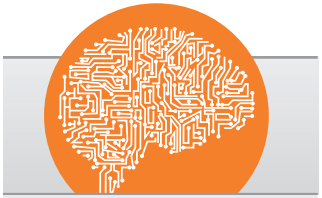
JEUDI 21 SEPTEMBRE

Construire un Diagnostic Territorial de Santé Mentale

14h00 - 15h00 • **Découverte de l'Atlas santé,** Magali Coldefy, Docteur en géographie, Maître de recherche à l'IRDES

15h00 - 16h00 • **État d'avancement des travaux de l'ANAP,** Corinne Martinez, Manager, ANAP

16h30 - 17h30 • **Présentation d'un annuaire des bases de données et outils disponibles,** Gaël Leloup, Directeur adjoint finance et cellule d'analyse médico-économique, CH Drôme Vivarais



Journées nationales de l'information médicale et du contrôle de gestion de psychiatrie

Site de Saint-André-lez-Lille
Centre Culturel,
1 rue de Lommelet à Saint-André
Inscription sur ***www.epsm-al.fr***
Tarif 90€
Rens. 03 28 38 51 17
contact@epsm-al.fr

VENDREDI 22 SEPTEMBRE

Vers un nouveau financement pour la psychiatrie ?

09h00 - 09h30 • **Ouverture** par Jean-Marie Maillard, Directeur général de l'EPSM de l'agglomération lilloise et Dr Christian Müller, Président de la CME de l'EPSM de l'agglomération lilloise et Président de la Conférence des Présidents de CME

09h30 - 10h15 • **Présentation d'un/des modèles de financement étranger**

10h15 - 11h00 • **Présentation des travaux de la mission Véran**

11h15 - 12h00 • **Orientations politiques et recommandations techniques de l'ADESM pour une réforme du financement de la psychiatrie,** Jean-Yves Blandel, Directeur de l'EPSM de Caen et Louis Breuls DeTiecken, Directeur financier, Responsable du Pôle Finances et Information médicale du CH Alpes Isère

12h00 - 12h30 • **« Mesure des coûts en psychiatrie » - Présentation des travaux de l'ATIH**

14h00 - 16h00 • **Table ronde « *Un nouveau financement pour la psychiatrie : quelles perspectives ?* »**

16h00 - 16h30 • **Conclusion des journées** par Pascal Mariotti, Président de l'ADESM et Dr Christian Müller

Exposition Au fil du temps

Le CATTP/CMP Séraphine Louis du 59g15 est riche en ateliers d'expression artistique. Les usagers exposeront leurs réalisations durant toute une semaine, avec un temps fort de vernissage le **14 septembre à 11h**. Et pour aller plus loin dans sa recherche artistique, l'atelier d'écriture a proposé un projet pour 2017-2018, qui sera soutenu par la commission culturelle de l'EPSM : **la résidence d'un écrivain.**

Lun. 11 au ven. 15 sept. 2017
Centre Socio-Éducatif
rue Gustave Delory à Wattrelos
Vernissage le 14 sept. à 11h
Ouverture au public
le 13 et 14 sept. de 10h à 17 h
et le 15 sept. de 10h à 13h
Renseignements : 03 20 89 46 20

Journées européennes du patrimoine

- **Samedi 16 septembre 2017**
  Deux visites guidées à **11h** et à **14h** avec Diane Cremer
- **Dimanche 17 septembre 2017**
  Une visite guidée à **11h**

Site de Saint-André-lez-Lille
Centre Culturel,
1 rue de Lommelet
à Saint-André
Inscription gratuite
sur ***www.epsm-al.fr***
Rens. 03 28 38 51 17
contact@epsm-al.fr

Élections du collège des psychologues

Leticia Capliez

Nicolas Joly

L'élection en vue du renouvellement du comité du Collège des psychologues de l'EPSM de l'agglomération lilloise s'est tenue le 11 mai 2017. La Présidente, Leticia Capliez (59g23) a ainsi été réélue pour trois ans et sera accompagnée de François Pacaud (59i13) en tant que Vice-président, Fadia Djebli (HdJ intersectoriel lillois « les Quatre chemins ») en tant que secrétaire, Josselin Schaeffer (59i06), titulaire et Emilie Baert (59g14), suppléante en tant que référents Direction des Ressources Humaines, Claire Dujardin (EMPP la Ravaude), titulaire en tant que référente Applications Informatiques et Logistiques, Nicolas Joly (EMPP la Ravaude), titulaire et Émilie Baert (59g14), suppléante en tant que référents Formation, Colloques, Séminaires, Myriam Guilmot (59i04), titulaire et Sandrine Goxe-Desseauve (59g23), suppléante en tant que référentes Stagiaires, Universités, Liaisons extérieures.

Les membres du comité nouvellement élu s'attacheront à poursuivre la dynamique de collaboration déjà engagée au sein de notre établissement, notamment au travers d'une implication dans les différents travaux institutionnels (Espace de réflexion éthique, Cellule violence, groupe de travail Innovations en santé mentale...) et d'un travail de partenariat avec les instances et services communs de l'établissement (CME, DIRM, service de formation continue, centre de documentation...).

Le nouveau comité du Collège des psychologues aura également à cœur de travailler sur la préparation d'une nouvelle journée d'études, suite au succès du colloque organisé en 2016 sur le thème « *Du malaise dans la civilisation au mal-être contemporain : Quelle évolution ? Quelles problématiques ? Quelles ressources ?* ».

À venir également la 1ère journée de présentation des projets cliniques des étudiants de Master 2 de psychologie, qui se tiendra le 29 juin prochain sur le site de Saint-André.

Devenez aide-soignant !

Vous avez le sens du service à la personne ? Vous souhaitez travailler dans une équipe pluriprofessionnelle ? L'institut Georges Daumezon à Saint-André-lez-Lille vous propose 1 année d'étude aboutissant au Diplôme d'Etat d'aide-soignant. Pour préparer l'épreuve orale d'admission, l'IFAS situé à 10 minutes de Lille vous propose une préparation intensive du lundi 11 au vendredi 15 septembre 2017.

Renseignements et inscriptions à la Préparation au concours avant le 6 septembre 2017 ; inscriptions au concours d'entrée d'Octobre 2017 avant le 11 septembre 2017 :
www.formation-sante-nord.fr
IFAS Georges Daumezon
117 av. du Maréchal de Lattre de Tassigny à Saint-André-lez-Lille
Secrétariat : 03 28 37 45 60
ifsi@epsm-al.fr

Appel à participation

Semaines d'information sur la santé mentale
Du 12 au 25 mars 2018 les SISM auront lieu sur le thème « Santé mentale : Parentalité et Enfance ». N'hésitez pas à contacter le service communication et culture pour tout projet d'événements publics sur lequel il pourra vous accompagner.
Contact : Sabrina Schiavoni, secrétaire - 03 28 38 51 17 – *sabrina.schiavoni@epsm-al.fr*

Dans le cadre des SISM, un projet artistique accompagné par la commission culturelle de l'EPSM sera proposé par la photographe Delphine Chenu. Son travail visera à sensibiliser les publics à la Dépression post-natale, via une exposition de photographies. Les mamans et familles, photographiées 6 à 12 semaines après la naissance du bébé, prises « au naturel », témoigneront de la maternité telle qu'elle est, avec les bons et les mauvais côtés, loin des clichés « bébé cadum ».
Pour tout renseignement et proposition de modèles :
Maud Piontek, coordinatrice de la commission culturelle, *maud.piontek@epsm-al.fr*
www.epsm-al.fr

INTRODUIT PAR LES DRS FRÉDÉRIC WIZLA ET ET SYLVIE PLATTEAU

Addictions

Par les Docteurs Sylvie Platteau et Frédéric Wizla

« Travailler le travail de collaboration des équipes de psychiatrie et d'addictologie est nécessaire »

Sur quels critères de soins la collaboration entre les services psychiatriques et le pôle d'addictologie vous semble-t-elle nécessaire ?

Dr Wizla : Les intrications sont fortes entre les troubles psychiatriques et les problèmes d'addiction, même s'il ne faut pas en conclure que les deux se retrouvent forcément chez l'ensemble des usagers ; mais pour environ un tiers d'entre eux, cela peut être le cas. La toxicomanie, l'addictologie peuvent être déclencheurs de troubles psychiatriques, dépression ou psychoses ; l'inverse est vrai aussi : les patients qui souffrent de dépression ou de schizophrénie démarrent parfois un produit pour lutter contre le stress, l'associabilité, l'apathie... Une personne est un tout : ce n'est pas un schizophrène ou un toxico, c'est une personne qui a des symptômes de schizophrénie, qui souffre de dépression, et qui peut se réfugier dans la drogue, l'alcool à un moment donné ; pour les psychiatres, c'est sans doute « chacun son registre » car la psy et l'addictologie ont chacune leur expertise, mais la collaboration est fondamentale. Il faut travailler ensemble, créer une harmonie dans la prise en charge.

Dr Platteau : J'ai pour ma part été sensibilisée dès le début de ma formation à Tourcoing aux conduites addictives, notamment en alcoologie. J'effectue depuis quelques années un travail d'intérêt général au sein de l'association Visa (Vivre l'Insertion Sans Alcool). Je suis médecin référent de la structure des Petites haies à Wavrin. Je suis donc partie prenante du travail quotidien à mettre en place entre les différents partenaires de la psychiatrie, de l'addictologie, en renforçant encore la connaissance des associations, des médecins traitants et de tous les acteurs de terrain.

Où en est-on dans la collaboration entre les secteurs psychiatriques et l'addictologie ?

Dr Wizla : les équipes travaillent avec l'EHLSA à Lille comme à Roubaix, et nous avons une grande attente par rapport à ce qui se met en place avec les CLSM de Lille et de l'agglomération roubaisienne. La journée va nous permettre de nous rendre compte de nos compétences et de nos ignorances respectives, de mieux nous représenter les outils respectifs des uns et des autres, voir comment le maillage de chaque acteur est différent, pour être plus opérants en faveur des usagers.

Dr Platteau : sur Roubaix, nous travaillons également avec le pôle d'addictologie du Dr Urso à la Fraternité mais il faut renforcer la connaissance de nos équipes respectives, être plus actifs dans nos collaborations. Le groupe inter-CLSM va nous permettre concrètement de mieux connaître le réseau addicto, mais aussi, je crois, de mieux faire connaître la sectorisation aux équipes d'addictologie.

Quels conseils donneriez-vous aux professionnels ?

Dr Platteau : avec l'impulsion du Dr Vosgien, les psychiatres qui ressortissent du même établissement - l'EPSM de l'agglomération lilloise - que le pôle d'addictologie qu'elle coordonne, sont invités à se rapprocher du pôle d'addictologie ; ce rapprochement est positif, il faut vraiment l'encourager, tout faire pour en bénéficier, c'est dans l'intérêt du patient.

Dr Wizla : Les échanges interprofessionnels sont nécessaires, il faut continuer à renforcer les liens, inviter chaque équipe à connaître les pratiques des uns et des autres. Moins craindre ce qu'on ne connait pas pour avoir des éléments de réponse du travail commun possible.

Dr Platteau : Et mieux communiquer !

Prochain dossier : De jour comme de nuit

Les + du web** : retrouvez l'intégralité du dossier sur **www.epsm-al.fr

COMMENT CÔTER LES "DOUBLES DIAGNOSTICS", PSY ET ADDICTION ?

Dr Jean Oureib,
Médecin DIM

Le DIM tente actuellement de mieux cerner la problématique des « double diagnostics » dans la population servie. Du point de vue épidémiologique, l'espérance de vie réduite de 20 ans des patients psychotiques est une donnée bien établie désormais. Cette réduction est liée pour une très grande part aux pathologies somatiques et nombre d'entre-elles sont liées aux consommations d'alcool, de tabac. L'utilisation de substance comme le cannabis, l'héroïne ou la cocaïne sont aussi bien connus pour aggraver les symptômes psychotiques.

Tous ces éléments ont poussé le département d'information médicale à souhaiter valoriser toute action permettant de mieux décrire ces phénomènes : travaux de recherche dans le cadre de thèses, enquête sur l'état somatique des patients (en cours d'élaboration)…

Le RIMP permet de mieux caractériser les populations rencontrées. La lecture des « chiffres » montrent que nos cotations des problèmes d'addiction sont bien en deçà des réalités épidémiologiques communément admises ou de la pratique quotidienne. C'est pourquoi je ne peux qu'inviter les collègues à coter systématiquement les codes d'addiction lorsqu'un patient se plaint de tels problèmes ou lorsque ce problème impacte la prise en charge.

En pratique :
- Diagnostic principal ou associé
- Utilisation des codes F10 (alcool) à F19 (polytoxicomanie)
- Caractériser la consommation : le plus souvent consommation excessive « .1 » par exemple buveur excessif « F10.1 » (10% de la population française…). Usage nocif de cannabis « F12. ». craving « .2 » etc.
- Ne pas oublier le tabac F17, les polyconsommations F19, la caféine F15 etc.

RENCONTRE AVEC L'ÉQUIPE DE L'EHLSA

Georges Dhaine, Marie Dumaisnil et **Valérie Vigin,** IDE

L'Équipe Hospitalière de Liaison et de Soins en Addictologie (EHLSA) existe depuis 2009, à la demande de l'ARS, afin que le pôle d'addictologie de l'EPSM corresponde au niveau 2 de prise en charge. Les trois infirmiers Georges Dhaine, Marie Dumaisnil et Valérie Vigin en font partie depuis ces débuts, après avoir exercé chacun en service de sevrage et en psychiatrie.

L'équipe ainsi étoffée intervient sur toute la métropole en lien avec le sanitaire (EPSM, GHICL, CHU, SMPR, médecins du travail, médecine scolaire, médecins généralistes) et le médico-social (SAMU, CAARUD, Diogène, Abej…). « *La mise en lien avec l'équipe ne vient jamais d'une demande du patient, c'est toujours un professionnel de terrain, médecin, IDE, éducateur, assistante sociale, qui nous adresse une personne.* » explique Georges Dhaine. « *Cela s'explique bien entendu parce que nos usagers ont du mal à « aller vers », la personne est parfois dans le déni et c'est rassurant pour elle d'être orientée de cette manière*. » L'EHLSA essaie d'intervenir au mieux dans les 48h et coordonne le lien avec les différents partenaires. La consultation concerne exclusivement le problème d'addictologie du patient : « *vous consommez quoi, comment, combien… les gens sont entendus, et ils entendent. Nous laissons notre petite carte et parfois les personnes nous rappellent un an plus tard. C'est ce lien qu'elles ont gardé en poche…* » poursuit l'infirmier, qui précise qu'il n'est pas prescripteur. Le cœur de ce métier est l'orientation et l'organisation à mettre en place avec le patient, sans jugement.

L'EHLSA propose également des formations aux professionnels sur les différents produits, les traitements, le repérage précoce. Elle intervient également tous les lundi après-midi au CPAA. « *Nous n'avons jamais deux jours semblables, entre l'accueil du samu social dans les squattes, les visites en hospitalisation, en maternité, ou les formations flash pour les pros.* » Une belle conclusion pour une équipe qui n'a plus à démontrer sa mobilité.

Contact : 03 28 38 51 05

UN AUDIT SUR LE CSAPA

Carole Olive, Cadre supérieure de santé du pôle d'addictologie

Le CSAPA (Centre de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie) qui relève du médico-social, a fait l'objet d'une évaluation.] Un organisme gestionnaire indépendant (Stratélys) a été recruté après appel à marché public. Au préalable, l'équipe de l'intersecteur d'addictologie avait organisé un audit interne suivant une méthodologie proche de la certification : référentiels, critères, cotation, conformité, actions, observations, priorité, pilote, participants, avancement et planification. Des enquêtes ont également été menées (usagers et professionnels).

Des groupes de travail ont été mis en place. Cette évaluation interne a été une réelle opportunité pour les équipes du CSAPA qui ont pu s'arrêter sur leur fonctionnement et ses organisations.

L'audit a permis de retravailler certains supports : livret d'accueil, règlement intérieur ; ainsi que de nouveaux outils : dossier patient informatisé dans le logiciel « PROGDIS » (réservé au médico-social), les procédures, le projet de soin personnalisé et le contrat de séjour (ces deux derniers outils étant exigés par la loi 2002/2 du médico-social et devant être individualisés).

L'évaluation externe a pointé une forte inscription historique dans le sanitaire et nous amène à plus d'ouverture vers le médico-social. Il s'agit aussi de stabiliser les effectifs du dispositif médico-social en lien avec les missions du CSAPA. En cela, il y a lieu de poursuivre la clarification budgétaire octroyé par l'ARS. En effet, toutes les missions ne sont plus assurées ; ainsi il a été noté une baisse de l'activité de prévention extérieure : lycée, collèges, centres sociaux, etc. L'audit a aussi montré un manque de sécurité lors de la livraison des traitements de substitution et réclame pour ces traitements un circuit informatisé. Par ailleurs, un travail sur l'archivage est demandé.

Le seul point négatif s'est porté sur les locaux inadaptés quant à la sécurité ; de plus, ils ne correspondent pas aux normes en vigueur (PMR) mais aussi trop exigus, sans confidentialité. Un futur déménagement est inscrit au projet d'établissement.

Le travail de partenariat et l'animation du réseau, au travers nos très nombreuses conventions et consultations avancées, ont été particulièrement salués, ce que nous avons apprécié car ils sont la clef de voute de nos missions.

Contact : Carole Olive,
Cadre supérieure de santé
du Pôle d'addictologie
T : 06 69 73 75 00
carole.olive@epsm-al.fr

Première campagne du Moi(s) sans Tabac

Jean-Noël Decherf,
cadre de santé en addictologie

L'année 2016 a été marquée par la première campagne du Moi(s) sans Tabac ; le principe est simple : s'arrêter de fumer pendant tout le mois de novembre. Cette opération se calque sur le modèle britannique du « Stoptober », qui rencontre un franc succès depuis son lancement en 2012.

En effet, les études montrent qu'arrêter de fumer pendant un mois multiplie par cinq les chances de sevrage à long terme.

Le service de la Santé au travail de l'établissement s'est associé à l'équipe de liaison en addictologie pour l'organisation de ce Moi(s) sans Tabac ; des temps de présences au self du personnel, sur le site de Saint André, et à l'accueil de Bonnafé, ont été organisés durant ce mois.

Ceux-ci ont permis de sensibiliser les professionnels au bienfait d'un sevrage tabagique en leur proposant, par exemple, de mesurer leur taux de CO2.

Le lancement de cette opération s'étant faite un peu dans la « précipitation », nous n'avions pas été en capacité d'en informer les personnels.

Cette opération étant renouvelée cette année, nous ne manquerons pas de vous tenir informer sur le déroulement de ce temps et les manifestations de ce Moi(s) sans Tabac.

Contact : Jean-Noël Decherf - 03 28 38 51 22
jean-noel.decherf@epsm-al.fr

SPIRITEK : UN CAARUD LILLOIS SUR TOUS LES FRONTS

D'association organisatrice de soirées festives créée en 1996 par des amateurs de musiques électroniques soucieux d'agir face à l'explosion des consommations des drogues de synthèse et à l'amalgame fait entre ces produits et le mouvement techno, Spiritek est devenue un CAARUD (Centre d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des risques pour les Usagers de Drogues) avec l'obtention d'un agrément de l'Agence Régionale de Santé en 2006 qui lui permet d'ouvrir un accueil de jour au 49 rue du Molinel à Lille. Cet ancrage historique permet aux sept salariés de Spiritek de poursuivre un volet de sensibilisation et de formation très complet : interventions en milieux festifs, mise en place des labels quality bar et quality nights, des « bornes to be alive » ou des « kits à faire la fête »… Bien implantés dans le territoire, les membres de l'équipe travaillent aussi en continuité avec le champ sanitaire et notamment le CSAPA Boris Vian situé à quelques rues de là.

« *Notre public, souvent composé de personnes précaires, de 18 à 50 ans, sans logement fixe, n'est pas dans une configuration « ordinaire ». Et notre type d'accompagnement n'est pas, lui non plus, ordinaire : nous ne sommes pas d'entrée de jeu dans le soin. Notre travail consiste à prévenir les risques liés à la consommation de drogues, sans jugement*. » explique le directeur Georges Joselon. « *Nous avons un lien direct, bienveillant et inconditionnel avec les personnes consommatrices, tout en ayant toujours en tête d'être en lien avec le maillage environnemental. C'est un travail d'apprentissage des valeurs citoyennes : le temps d'accueil, le temps d'espace de vie, permet de reconnaître les personnes comme telles dans la société. Ce n'est pas forcément évident de l'expliquer à la population générale, et cela passe aussi par un travail de médiation avec notre environnement proche qui, je pense, comprend mieux désormais notre démarche.* »

Ce travail d'accueil au quotidien, de « ressourcement » et de confiance, est essentiel lorsque le lien se fait avec le CSAPA Boris Vian. « *Cette équipe intervient une fois par mois avec le Fibroscan, et nous connaît très bien. D'ailleurs lorsqu'ils interviennent, ils ne portent pas de blouse, et sont dans le même état d'esprit que notre équipe. Lorsqu'un travail de soin se fait sentir, il est alors très facile de travailler ensemble, d'accompagner la personne, dans une même continuité.* » Spiritek est ainsi un maillon essentiel dans le parcours de vie des usagers qui représentent aujourd'hui une file active de près de 500 personnes. Un parcours qui croise également celui du soin.

T : 03 28 36 28 40
49 rue du Moulinel à Lille
www.spiritek-asso.com

HÉPATITE C MISE AU POINT

Par Dr Véronique Vosgien,
chef du pôle d'addictologie

L'élargissement de l'indication des nouveaux traitements pour l'hépatite C jusqu'à aujourd'hui réservés aux cas de fibroses les plus sévères a été accueillie avec soulagement par les professionnels de la santé et notamment de l'addictologie.

Dépistage

Les principaux oubliés du dépistage restent aujourd'hui les patients alcoolo-dépendants mais aussi les patients suivis en psychiatrie où la prévalence est 6 à 7 fois plus élevées que dans la population générale. Le bilan biologique routinier devrait comprendre de façon systématique pour tous ces patients un bilan hépatique et les sérologies HIV, HVB et HVC. L'arrivée des TRODs (1ère révolution) dont les résultats sont validés pour le HIV et l'hépatite C et prochainement l'hépatite B, permet un dépistage plus facile. Certains infirmiers du pôle d'addictologie de l'EPSM-AL ont ainsi été formés.

Accès aux soins

Une fois le dépistage fait, trop peu de patients infectés accéderont aux soins.

C'est par la collaboration fine et étroite entre infirmiers, addictologues, psychiatres, médecins généralistes et gastroentérologues que viendra l'amélioration de la prise en soins.

Aujourd'hui plus besoin de Ponction Biopsie Hepatique, le fibroscan ou élastométrie (2ème révolution : examen simple indolore et rapide) permet un diagnostic précis du stade de fibrose du foie du patient. (Classé de F0 à F4).

Enfin l'accès aux nouveaux traitements (3ème révolution) devrait permettre d'éliminer le réservoir de virus. Finis les traitements lourds de conséquences physiques et psychiatriques avec des résultats peu satisfaisants, les nouveaux traitements sont aujourd'hui simples (2 cps per os), courts (12 à 24 semaines) efficaces dans 98 % des cas et avec peu d'effet secondaire.

En ce qui nous concerne, une hépatologue de Saint Philibert, le Dr Duburque, consulte à Boris Vian, CSAPA du pôle, à Lille. Nous avons à disposition un fibroscan et nous prescrivons cet examen indolore à l'ensemble de nos patients.

Des conventions avec les Caarud permettent de proposer cet examen à des usagers ne venant pas au CSAPA, tout comme nous y proposons des dépistages sérologiques en allant sur place au plus près des usagers.

Au CSAPA le Cèdre Bleu, avec qui le pôle d'addictologie à une convention de partenariat, le Dr Canva hépatologue du CHRU consulte une fois par mois. Les dépistages sont proposés systématiquement. Le fibroscan y est mis à disposition régulièrement.

S'il faut rester vigilant sur les comorbidités addictologiques et psychiatriques, celles-ci ne sont plus des contre-indications.

Il reste beaucoup à faire en psychiatrie : généraliser le dépistage, proposer une utilisation du fibroscan, travailler les collaborations avec les hépatologues pour l'accompagnement aux soins et la mise en route des traitements.

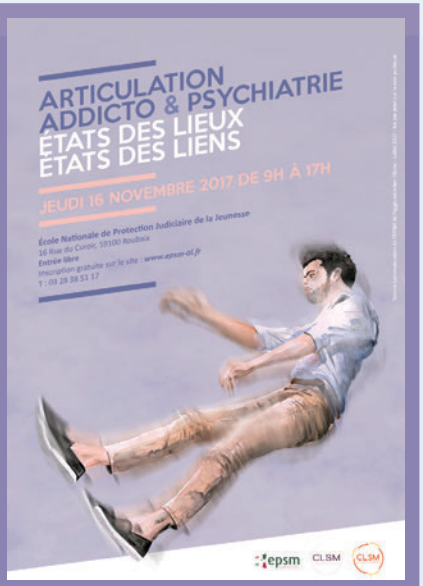
Suivi après guérison

La guérison de l'hépatite C ne doit pas signifier l'arrêt du suivi ni de la surveillance clinique et paraclinique. Ce suivi sera ajusté en fonction du stade de fibrose.

Travailler parallèlement sur les facteurs aggravant la fibrose que sont la consommation de tabac, de cannabis et d'alcool ainsi que l'obésité et diabète sera nécessaire afin de rendre le pronostic le plus favorable possible.

Save the date

Première journée d'étude :
« Articulation entre l'addictologie et la psychiatrie sur la métropole lilloise »



Le Conseil lillois de santé mentale et le Conseil local de santé mentale de l'agglomération roubaisienne organisent la première journée consacrée à l'articulation entre l'addictologie et la psychiatrie, à destination des professionnels de santé et du médico-social. Le programme de la matinée croisera des parcours de patients et des récits de soignants ; l'après-midi sera consacrée à une présentation des innovations ainsi que des dispositifs existants sur le territoire de Lille et Roubaix.

Mardi 14 novembre 2017 de 8h15 à 17h
(Lieu à confirmer)
Programme complet et inscriptions gratuites prochainement sur ***www.epsm-al.fr***

Contacts

• **Marina LAZZARI**
Coordinatrice Conseil Lillois de Santé Mentale
Direction des Solidarités et de la Santé | Ville de Lille Secrétariat
03 20 49 56 14 - *lazzari@mairie-lille.fr*

• **Audrey LELEU**
Chargée de mission Addictions - Santé mentale
CCAS de Roubaix | Service Santé
03 20 81 57 38 - *aleleu@ccas-roubaix.fr*

Bienvenue !

Christophe Rincé,

Éducateur spécialisé du secteur 59g24

Christophe Rincé est originaire de Nantes. Ce nouvel éducateur spécialisé du secteur 59g24 a un parcours assez atypique, puisqu'après avoir obtenu un BTS agricole, il a travaillé dans deux élevages industriels de porcs où au fur et à mesure, il a pris des responsabilités. Fort investi bénévolement dans des associations liées au handicap et intéressé par de nouveaux challenges après être arrivé au bout d'une évolution professionnelle en agriculture, il décide de renforcer ses aptitudes dans le secteur social et de présenter le concours d'éducateur spécialisé qu'il obtient en 2016.

« *Cette formation a été une bulle d'air pour moi et un travail de réflexion sur les valeurs que je souhaitais porter. Je ne me sentais plus en adéquation avec les pratiques de mon ancien métier* » explique-t-il. Jeune diplômé, il débute par des remplacements en ITEP, IME, dans différents établissements et services de la Protection de l'Enfance, qui lui permettent de renforcer son réseau. Il commence à l'EPSM de l'agglomération lilloise courant avril 2017. « *Ma prise de poste se passe bien et je suis actuellement dans une phase de découverte* » dit-il. « *Je suis très en autonomie dans mon travail d'une manière générale, mais cela ne veut pas dire travailler seul* ». C'est pourquoi il prend la mesure de l'équipe, travaille en binôme avec les assistants sociaux afin d'évaluer les besoins éducatifs des patients.

« *Je trouve que l'approche éducative nous confère une place différente auprès des patients. L'éducateur est donc un maillon enrichissant dans une équipe et complémentaire des autres professionnels, médecins, IDE, assistants sociaux, etc.* »

Dans une démarche d'ouverture et d'échange avec les professionnels des différents secteurs, il s'investit déjà pleinement dans la vie de notre établissement : Bienvenue !

Arrivées

BAULEY Marie, psychologue (59i13 CMP Adolescents Roubaix)
DEVASSINE Jeremy, OPQ (Atelier Extra)
D'HAU Gaël, moniteur-éducateur (Centre Horticole - Activités Jardin)
FIRECKA Perine, diététicienne (Direction Des Soins)
GUERTZMANN Stephanie, infirmière (59g23)
HAMEAU Basile, infirmier (59g12)
MECHELEN Laurent, ASH Qualifié (PATIO Le Tremplin)
PINNING Frederic, Agent Entretien Qualifié (Magasin General)
RINCÉ Christophe, assistant socio-éducatif - éducateur spécialisé (59g24)

Bonne retraite

Christiane Inpong,

Cadre supérieur socio-éducatif de la MAS

Christiane Inpong a débuté sa carrière à l'EPSM en 1981 comme commis administratif au sein du service informatique. Elle a ensuite intégré le service « Gestion des biens » plus conforme à ses centres d'intérêt professionnel. Sa rencontre avec les assistantes sociales de l'établissement fut déterminante. Déjà titulaire d'une licence de psychologie, elle a repris ses études à l'IRTS durant 3 années, son diplôme en poche, elle a réintégré l'EPSM en tant qu'assistante sociale en 1986.

Après avoir travaillé dans différents services de psychiatrie pendant 14 ans, elle a préparé et obtenu le DSTS (Diplôme Supérieur en Travail Social) puis a été reçue au concours régional de cadre socio-éducatif en 2000 et a accédé au grade de cadre supérieur socio-éducatif en 2011.

En 2004, lors de sa prise de fonction à la Maison d'Accueil Spécialisée, il lui a fallu mettre la structure en conformité avec les lois du 02 janvier 2002 et du 11 février 2005 puis elle s'est attelée à constituer une équipe solide. « *Faire reconnaître la spécificité de la MAS, structure médico-sociale et non sanitaire, a été et reste un vrai travail de pédagogie* » indique-telle.

À ce jour, la MAS propose aux résidents une cinquantaine d'activités tant à l'intérieur (ateliers, animations, musicothérapie, activité physique adaptée, balnéothérapie, Snoezelen, LAM, etc.) qu'à l'extérieur (piscine, patinoire, sorties ludiques, culturelles etc.)

Christiane Inpong a également élaboré avec toute son équipe et en collaboration avec différents directeurs administratifs délégués, le projet d'un accueil de jour qui a ouvert ses portes en 2012 et le projet d'extension de 20 lits dont 10 pour résidents porteurs de TED. La première ébauche des plans est sortie, la réalisation est programmée pour 2020.

Départs

DELEBECQ Bastien, infirmier (59t01 Hospitalisation Lewis Carroll)
MORET Paul, infirmier (59g12 service de nuit)
LOOTEN Nathanaël, infirmier (59g13 Hospitalisation)

Départs en retraite

BERCKER Patrick, aide-soignant (59g15 service de nuit)
BOULANGER Eric, infirmier psychiatrique (appartements associatifs Lille)
CAIGNIE Alain, ouvrier principal (service sécurité)
CATRY Isabelle, psychomotricien (59i04 CMP Lille Fives)
CHATARD Anne, psychologue (59i07 CMP Roubaix rue Pellart)
DE GROOTE Jacqueline, infirmière (59g22 service de nuit)
DEGROOTE Martine, assistante médico-administrative (59t01 Boris Vian)
DESPATURES Dominique, maitre-ouvrier (service hôtelier)
DUBRULLE Pierre, maitre ouvrier principal (Atelier extra)
GHEYSEN Anne, assistante médico-administrative (59g12 CMP)
GRACZYK Martine, infirmière psychiatrique (59g24 CMP)
HALLYNCK Chantal, aide-soignant principal (59g11 hospitalisation)
MEDJKANE Bernard, ingénieur hospitalier chef (DATL)
POIRETTE Patrick, infirmier psychiatrique (appartements associatifs Lille)
ROGAL Lydie, infirmière (59g23 CMP)
TOURILLE Isabelle, infirmière (Hôpital de jour les 4 chemins)
TURBELIN Jean-Claude, ouvrier principal (Magasin général)
BARRAND Michèle, psychologue (59i13 CMP adolescent Roubaix)
CLABECQ Caroline, cadre socio-éducatif (59g13 CMP)
FALLEUR Therese, ouvrier principal (PATIO Le Tremplin)
GUILAIN Martine, infirmier (PATIO service de nuit)
LEMAIRE Nadine, infirmier cadre de santé (Direction Des Soins)
PETIT Myriam, agent entretien qualifie (Pharmacie)
TOUIL Renée, adjoint administratif hospitalier (Admissions Bonnafé)

« *J'ai fait la route que je voulais faire, les résidents m'ont beaucoup appris et je suis fière de cette équipe courageuse, disponible et performante au quotidien* » dit-elle en se remémorant sa carrière. Pour sa retraite, elle va comme dit Voltaire dans Candide « Cultiver son jardin ».

Dansons comme des fous : un événement qui fait tilt !

Après une première édition réussie en 2014, l'événement « Dansons comme des fous » est renouvelé pour la quatrième édition le 30 septembre 2017 de 10h à 17h30, sur Lille (le lieu sera précisé prochainement), avec une labellisation par le comité national olympique sportif français et des partenaires toujours plus nombreux. Focus en compagnie de Lucie Bailleul, Marie José Froideval et Nathalie Mostaert.

En participant à « Sentez-vous sport » en 2014, votre objectif était de mettre tout le monde au sport ?

LB : Le but du Comité Olympique est de mettre le plus de Français au sport et on s'est dit « Pourquoi pas pour les patients suivi en psychiatrie ? ». Des événements sportifs sont organisés dans toute la France. À partir de cela, nous avons créé un village sportif et de santé mentale. Cette idée est née de rencontres lorsque j'étais interne, avec quelques adeptes, comme l'ASCESM, la Maison des usagers (ici représentée par Nathalie Mostaert), des usagers de la psychiatrie mais aussi du monde du sport.

MJF : « Dansons comme des fous » : c'est ça qui m'a plu tout de suite, ça a fait tilt ! J'ai fait les trois éditions. J'ai vu l'affiche qui décrivait un événement qui se passe à l'extérieur, devant tout le monde, ça a percuté dans ma tête : « fou » et « dehors » ! ça y est ! enfin ! c'est parti ! c'est plus caché ! c'est dehors ! on est fou : on va pouvoir en parler ! C'est ça qui m'a accrochée.

NM : les patients ne font pas forcément du sport, et de tels événement les incitent à prendre conscience que le sport est important pour contrebalancer certains traitements, la rupture sociale etc. la MDU voulait aider les personnes à s'inscrire dans une activité sportive.

MJF : la première année nous étions face à la gare, il y avait des gens qui circulaient partout avec leurs valises… C'était la mobilité partout, et nous étions au milieu de tout ça. On pouvait enfin dire à tout le monde ce qu'on était, sans se cacher. « *Vous nous voyez, n'ayez pas peur, on va parler.* »

Mais alors cet événement est fait pour parler, ou pour danser ?

MJF : les deux ! Et même plus : bouger ! C'est un événement sportif, qui promeut la mobilité. Dans son corps et dans sa tête. Il ne faut pas rester dans son fauteuil à consommer des cachets. Il y a eu beaucoup de légèreté à chaque édition, mais aussi des choses très sérieuses qui se sont exprimées. Beaucoup de gens sont venus tout doucement, qui étaient en souffrance psychique, et nous ont confié leurs vies… Certains prenaient discrètement un tract… « pour un proche »…

LB : il y a encore beaucoup de choses à faire pour changer l'opinion publique sur la maladie mentale. Nous voulions sensibiliser un large public sur cette question de la stigmatisation. Le sport est un réel outil de lien social, mais il est aussi vecteur de bienfaits pour la santé physique et mentale. L'idée de « danser » c'était à la fois proposer à tout le monde de bouger. Pas de faire du sport dans un objectif de performance mais pour partager, être ensemble. Nous voulions sensibiliser le grand public sur le fait que chacun a une santé mentale, dont il faut prendre soin, qu'il faut préserver et entretenir.

Danser devant tout le monde n'est-il pas un peu intimidant ?

LB : Le poids de l'autostigmatisation est présent et parfois aussi celui de la maladie. Il faut parfois créer certains moments plus « légers » pour en parler et peut-être même danser…

NM : Le repli socio-professionnel, le traitement est aussi plus inhibant.

LB : C'est pour cela que l'envie était de faire cet évènement à l'extérieur de l'hôpital, et de montrer que cela est possible à la fois pour le monde de la psychiatrie mais aussi pour les sportifs et le grand public. Et de sensibiliser aussi sur les bienfaits thérapeutiques directs du sport et de lui faire une place dans des projets de soins biens définis.

MJF : Au début oui j'étais timide. Quand j'étais au fond du trou, je n'avais certainement pas envie de danser. C'est l'horreur. Mais maintenant non. Danser c'est joyeux. Quand on va très mal, on refuse tout, on n'a envie de rien. Mais il faut avouer que parfois, on met de la musique et ça nous bouge tout seul… Aujourd'hui, nous faisons des soirées dansantes au GEM. On se prend dans nos bras. C'est important d'être près l'un de l'autre, de se toucher. Il faut apprendre ou réapprendre tout ça…

Agenda

Du lundi 11 au vendredi 15 septembre

Au fil du temps - Exposition
des œuvres du CATTP du 59G15 -
(Voir page 3)

Samedi 16 et dimanche 17 Septembre 2017

Journées européennes du patrimoine
Deux visites guidées à 11h et à 14h avec Diane Cremer le samedi / une visite guidée à 11h le dimanche -
Site de Saint André,
1 rue de Lommelet,
à Saint-André-lez-lille
Réservations : 03 28 38 51 17
contact@epsm-al.fr - Gratuit,
Inscriptions sur ***www.epsm-al.fr***

Jeudi 21 sept. et vendredi 22 sept.

Journée de l'information médicale et du contrôle de gestion en psychiatrie
(Voir page 3)

Jeudi 28 septembre 2017 à 18h30

Qui accompagne qui ? La place des proches en hôpital psychiatrique - Soirée éthique de l'ERER dans le cadre de la F2RSM Psychiatrie Hauts de France
Site de Saint André,
1 rue de Lommelet,
à Saint-André-lez-lille - Gratuit
Inscriptions : *www.f2rsmpsy.fr*

Samedi 30 septembre de 10h à 17h30

Dansons comme des fous
(Lieu à confirmer)

Du mercredi 04 octobre au vendredi 06 octobre

Congrès de la Société française de santé publique (SFSP)
À Amiens

Bouquins

Le coup de cœur de la Doc'

Omerta à l'hôpital
du Dr Valérie Auslender
• éditions Broché, 28 février 2017
• ISBN-10 : 2841868583
ISBN-13 : 978-2841868582

En 2013, l'unique enquête nationale réalisée auprès de 1472 étudiants en médecine a permis de chiffrer les violences qu'ils subiraient durant leurs études : plus de 40 % d'entre eux ont déclaré avoir été confrontés personnellement à des pressions psychologiques, 50 % à des propos sexistes, etc. De même, 85,4 % étudiants en soins infirmiers considèrent que la formation est vécue comme violente dans la relation avec les équipes encadrantes en stage.
Pour mieux comprendre cette souffrance, Valérie Auslender a recueilli plus d'une centaine de témoignages. Suite à leur lecture, neuf experts de renom ont proposé des pistes de réflexion : Didier Sicard, Christophe Dejours, psychiatre, Cynthia Fleury-Perkins etc. Un document choc pour briser enfin l'omerta.
Ayez le réflexe « Centre de documentation » pour vos demandes de prêts et recherches ! 03 28 38 51 02 / Postes : 7212 ou 7750.

Où a été prise cette photo ?

La très belle et touchante représentation intersectorielle des ateliers écriture, danse, théâtre et musico-contes a eu lieu jeudi 22 juin au Centre Socio-Éducatif de Wattrelos.
Un moment convivial, drôle et créatif !

Service communication de l'EPSM de l'agglomération lilloise - Juillet 2017